

POLICHINELLE



Source images : exposition.bnf.fr & Maurice SAND (sur wikipedia.fr)

Pulcinella, qui signifie « petit poussin », piaille pour attirer l'attention. On raconte que le diable l'aurait pris par le dos puis l'aurait laissé tomber, d'où sa fameuse bosse. Cette dernière rend son apparence horrible, mais aussi son ventre proéminent, son nez crochu en bec de rapace et ses sabots. D'apparence gentil, il peut se montrer très cruel et se transformer en tueur à gages. Il est toujours armé. On se méfie toujours de lui. De plus, il est un véritable caméléon. Autant il peut jouer le stupide, autant il peut s'incarner en maître, en magistrat, en poète ou encore en savant. Personnage balourd, c'est aussi un bon paysan qui lui fait dire certaines vérités. Il est bavard et ne sait garder un secret, d'où l'expression « secret de Polichinelle ».

Source : paularbear.free.fr

Son costume éclatant et bariolé, sa double bosse, son tricorne, ses jambes disloquées, font la joie des enfants: il porte le chapeau, la veste, la culotte mi-partie rouge et vert, galonnés d'or; une jambe rouge avec un bas vert, des sabots rouges recouverts de peau de mouton blanche; une manche verte à parements rouges, la perruque et la moustache blanches, le nez rouge, le menton et le front bourgeonnés, une collerette et des manchettes de dentelle. Son petit public ne se lasse pas de le voir battre sa femme, narguer ses créanciers, bâtonner le commissaire et pendre le bourreau. Il a gardé un accent spécial, grâce à la pratique dont se sert l'impresario qui le fait parler sur la scène du Guignol en plein vent : cette pratique est un petit morceau de tôle ou de fer-blanc, mince et sonore, placé dans la bouche et qui produit un son de voix grêle et criard.

Source : cosmovisions.com